

Collectif femme-mixité fédéral

NOTE

L'écriture égalitaire : un enjeu d'égalité

Dans une société profondément patriarcale où la domination masculine est visible au quotidien, et malheureusement, tend à se renforcer notamment par les idées d'extrêmes droites rétrogrades et misogynes, la lutte pour l'égalité est sans cesse d'actualité. Forte de ses valeurs d'égalité et de lutte contre toutes les formes de discrimination, la Fédération CGT des services publics souhaite s'emparer de manière homogène de l'écriture égalitaire dans l'ensemble de ses écrits : notes internes, tracts, communiqués de presse, mails, préavis de grève...

Dans un souci d'égalité et de respect de la diversité, « l'écriture égalitaire » ou « non sexiste » est un outil qui vise à rendre notre communication plus égalitaire en incluant toutes les identités de genre et ne plus invisibiliser les combats.

Elle permet de lutter contre les stéréotypes et de valoriser la présence des femmes et des personnes non binaires dans nos discours.

La fédération a donc proposé la rédaction d'une note à l'attention de la direction, du pôle communication et du personnel administratif avec des règles d'application de l'écriture égalitaire.

Au sein de la CGT, un grand nombre de syndicats, de fédérations ou de collectifs ont eu une réflexion sur le type de communication égalitaire à adopter afin de poursuivre la bataille pour l'égalité et la déconstruction des inégalités de genre au travers des discours dominants dans la société capitaliste où nous évoluons. La Fédération CGT des services publics a, elle aussi, franchi le pas depuis plusieurs années d'utiliser dans certaines de ses communications l'écriture égalitaire. Il s'agit donc bien de la généraliser afin d'avoir une harmonie dans les écrits.

Pourquoi l'écriture égalitaire

Les règles inégalitaires de genre datent du XVII^e siècle. Auparavant, le féminin est visible dans l'écriture pour toutes les fonctions et tous les métiers exercés par des femmes. À partir du XVII^e siècle, les académiciens et grammairiens (il n'y avait aucune femme à l'Académie à cette époque) ont décidé de supprimer des noms de métiers féminisés (autrice, médecine, etc.) mais aussi de supprimer la règle de proximité (les hommes et les femmes sont belles, les femmes et les hommes sont beaux) qui était utilisée par les auteurs.ices de l'époque et donc d'imposer la règle du masculin qui l'emporte au pluriel.

« Lorsque les 2 genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte » (Bouhours, grammairien, 1675) ;

« Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle » (Nicolas de Beauzée, grammairien, 1767).

Au XVIII^e siècle, la primauté du masculin est imposée compte tenu de la réflexion sur la place de la femme dans la société. Au siècle suivant, l'instruction obligatoire sanctionne la prédominance du genre masculin. Or, la langue structure la pensée. Le combat contre toutes formes de discriminations et d'exploitations se maîtrise

aussi par la réappropriation du champ lexical syndical, la bataille des mots, et donc lutter pour l'égalité, il est nécessaire de s'emparer d'un champ lexical non sexiste en relation avec nos valeurs.

L'écriture égalitaire est un mode d'écriture qui tend féminiser ou à donner une place légitime aux femmes et différents genres par les mots en plaçant, par exemple, des points médians entre le genre masculin et le genre féminin. Les opposant-es à ce mode d'écriture craignent une modification de la langue. Or, au fil des siècles, l'écriture a subi des évolutions sous l'influence d'apports extérieurs car une langue vit et bouge en fonction des changements qui surviennent dans la société.

Le langage égalitaire (ou non sexiste, ou inclusif) désigne l'ensemble des attentions discursives, c'est-à-dire lexicales, syntaxiques et graphiques, qui permettent d'assurer une égalité de représentation des individus. Cet ensemble est trop souvent réduit à l'expression « écriture inclusive », qui s'est imposée dans le débat public mais qui ne devrait concerner que les éléments relevant de l'écriture (notamment les abréviations).

D'autres encore pensent comme le président Macron qui, lors de l'inauguration de la Cité internationale de la francophonie, a déclaré sur un ton paternaliste qu'il ne faut pas « *céder aux airs du temps* » s'agissant de l'écriture inclusive, puisque « *dans cette langue, le masculin fait le neutre. On n'a pas besoin d'y rajouter des points au milieu des mots* ».

Or, si le masculin l'emporte sur le féminin comme l'exige encore la grammaire, il en est bien un élément constitutif qui légitime la domination masculine, par la transmission d'un système de valeurs. En effet, le langage structure la pensée, comme le démontre magistralement George Orwell dans « 1984 » dans son étude de la novlangue. Entendre depuis sa plus tendre enfance à l'école que « le masculin l'emporte sur le féminin » ne peut que réduire l'estime que les petites filles ont d'elles-mêmes et donc des femmes qu'elles deviendront !

La communication doit être un vecteur de changement de la société et non pas une reproduction de ses blocages.

Les objectifs

- 1. Égalité des genres** : L'écriture égalitaire vise à promouvoir l'égalité entre les sexes en s'assurant que les femmes soient également représentées dans la langue écrite. Il ne s'agit aucunement qu'un genre prenne le pas ou la place de l'autre mais bien une égalité ou une juste représentation.
- 2. Visibilité** : Elle permet de donner de la visibilité à toutes les identités de genre, en évitant de réduire les femmes à des rôles stéréotypés.
- 3. Lutte contre les stéréotypes** : En intégrant des formes inclusives, cela contribue à déconstruire les stéréotypes de genre et à encourager une représentation plus juste des réalités sociales.
- 4. Garantir la compréhension** : Se donner des règles de structuration de notre communication afin de rester lisible et compréhensible dans la pensée politique et revendicative à transmettre.

Règles

Nous recommandons les règles d'écriture égalitaire suivantes dans l'ensemble de nos communications :

Ces règles ne sont pas hiérarchisées et peuvent s'appliquer de manière indépendante.

- 1. Formulation épïcène** : Privilégier des formulations qui ne sont pas genrées, comme « les camarades », « les stagiaires », « responsable », « les personnels » au lieu de « les hommes » ou « les femmes ». Les formulations épïcènes ne marquent aucun genre. Elles sont donc à privilégier. De plus, elles sont parfois un enrichissement du vocabulaire pour désigner un groupe de personnes ou une situation (voir la liste ci-après).
- 2. Féminiser la profession à prédominance féminine ou uniquement féminine.**

3. Utilisation du point médian : Par exemple, en écrivant « les salarié-es », « cher-es » pour inclure à la fois les hommes et les femmes.

4. Éviter les stéréotypes : Choisir des mots et des phrases qui ne renforcent pas les rôles traditionnels de genre.

5. Éviter les abréviations et slash : Écrire les mots en entier : « les directrices et les directeurs », « les infirmières et infirmiers », « les assistantes sociales et assistants sociaux »...

6. Utiliser les accords verbaux de majorité ou de proximité afin d'alléger la rédaction et la lecture. Après débat, le souhait est de ne pas détourner la grammaire donc la règle adoptée est de garder les accords de proximité en mettant systématiquement le féminin en premier et le masculin après.

Exemples :

Les agent-es sont mobilisé-es ➔ Les agentes et les agents sont mobilisés. *Accord de proximité avec le masculin : proposition qui fait consensus.*

Les infirmières et les infirmiers sont allés en négociation. *Accord de proximité avec le masculin.*

Le personnel médical est allé en négociation. *Utilisation d'un épïcène.*

Les personnels du service X sont allés en négociation. *Utilisation d'un épïcène.*

Les membres du syndicat sont allés en négociation avec le personnel. *Utilisation de deux épïcènes.*

Comment y parvenir :

Faire connaître la note, organiser la relecture, en débattre et informer les camarades sur les techniques d'application de l'écriture égalitaire, s'en saisir quotidiennement.

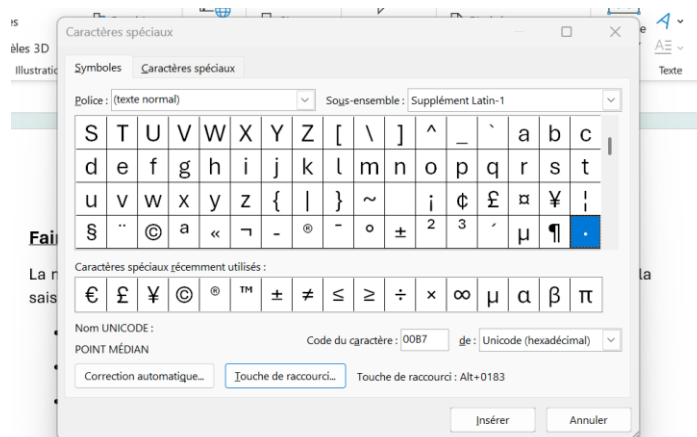
Validée à l'unanimité par la CEF du 14 mai 2025

Faire un point médian

La norme prévue par Windows pour un clavier configuré en langue française prévoit la saisie du point médian par la combinaison des touches suivantes :

- Appuyez la Touche Alt.
- Appuyez successivement sur les touches 0, 1, 8, 3 de votre pavé numérique.
- Relâchez la touche Alt.

Ou alors, allez dans symboles et cherchez-le :



Quelques exemples d'épiciènes

ÉVITER	PRÉFÉRER
Madame le chef de bureau	Madame la cheffe de bureau
Madame le préfet	Madame la préfète
Madame le directeur	Madame la directrice
Madame le sénateur	Madame la sénatrice
Madame le maire	Madame la maire

ÉVITER	PRÉFÉRER
Les professeurs	Les membres du corps professoral
Les boursiers	Les bénéficiaires d'une bourse
Les chefs de la sécurité	Les responsables de la sécurité
Celui qui	Quiconque
À la satisfaction de tous	À la satisfaction générale
Tout jeune	Chaque jeune
Tous les employés	L'ensemble du personnel

A : accessoiriste ; accidentologue ; actionnaire ; actuaire ; addictologue ; adepte ; aide à domicile ; allocataire ; allergologue ; antagoniste ; anthropologue ; arbitre ; arboriste ; archéologue ; architecte ; archiviste ; artiste ; athlète ; attributaire ; autiste ; auxiliaire.

B : bénéficiaire ; bibliothécaire ; biographe ; biologiste.

C : câbliste ; cadre ; calligraphe ; camarade ; cambiste ; cancérologue ; cardiologue ; cariste ; carpiste ; céramiste ; chimiste ; climatologue ; coach ; collègue ; commanditaire ; commissaire ; comptable ; concessionnaire ; concierge ; criminologue ; critique.

D : démographe ; dentiste ; déontologue ; dermatologue ; designer ; destinataire ; détective ; diplomate.

E : éclairagiste ; écologiste ; économiste ; élève ; épidémiologiste ; ergonome ; étanchéiste ; ethnologue.

F : fiscaliste ; fleuriste ; flûtiste ; fonctionnaire ; fumiste.

G : garagiste ; garde du corps ; gendarme ; généalogiste ; géographe ; géomètre ; gériatre ; gestionnaire ; prestataire ; graphiste ; graphologue ; grossiste ; guide ; gynécologue.

H : humoriste.

I : iconographe ; infectiologue ; influencer ; interprète.

J : jardiniste ; journaliste ; juge ; juriste.

K : kinésologue.

L : libraire ; linguiste ; locataire ; ludothécaire.

M : machiniste ; maire ; manager ; maquettiste ; matiériste ; médiathécaire ; météorologue ; militaire ; ministre ; modéliste ; modiste.

N : névrotique ; notaire ; nutritionniste.

O : orthophoniste ; ostéopathe.

P : partenaire ; pédiatre ; peintre ; pensionnaire ; personnel ; photographe ; physionomiste ; pigiste ; pilote ; politique ; politologue ; proctologue ; programmiste ; projectionniste ; propriétaire ; prothésiste ; prototypiste ; psychanalyste ; psychologue ; psychopathe ; psychotique ; publicitaire.

R : radiologue ; réceptionniste ; reporter ; responsable.

S : sage-femme ; scénariste ; scientifique ; scripte ; secrétaire ; senior ; sérigraphe ; sexologue ; sociétaire ; sociologue ; sociopathe ; spécialiste ; stagiaire ; sténographe ; styliste.

T : taxidermiste ; thérapeute (kinésithérapeute, radiothérapeute, psychothérapeute, ergothérapeute, hydrothérapeute...) ; titulaire ; topographe ; touriste ; typographe.

U : universitaire ; urbaniste.

V : vétérinaire ; vidéaste ; vigile ; volontaire.

Quelques adjectifs associés

A : (aéro) portuaire ; agroalimentaire ; analyste.

B : bancaire ; bibliothécaire ; budgétaire.

G : généraliste.

H : humanitaire.

I : impressionniste.

J : judiciaire.

L : légiste ; littéraire.

N : nucléaire.

P : parlementaire ; pénitentiaire.

S : scolaire ; surréaliste.

T : thermaliste.

Les noms épiciens peuvent avoir différentes terminaisons, par exemple :

- **-aire** (actionnaire, adversaire, bibliothécaire, décisionnaire, destinataire, locataire, militaire, notaire, prestataire, propriétaire, stagiaire, titulaire, etc.)
- **-graphe** (calligraphe, cartographe, démographe, ethnographe, géographe, lexicographe, océanographe, photographe, etc.)
- **-ique** (comique, critique, excentrique, fanatique, sceptique, scientifique, etc.)
- **-iste** (alpiniste, archiviste, artiste, criminaliste, dentiste, fleuriste, garagiste, généraliste, humoriste, ophtalmologiste, percussionniste, pigiste, touriste, etc.)
- **-logue** (archéologue, astrologue, criminologue, ethnologue, muséologue, ornithologue, pneumologue, psychologue, etc.)